



ALEXIS PENTCHEFF

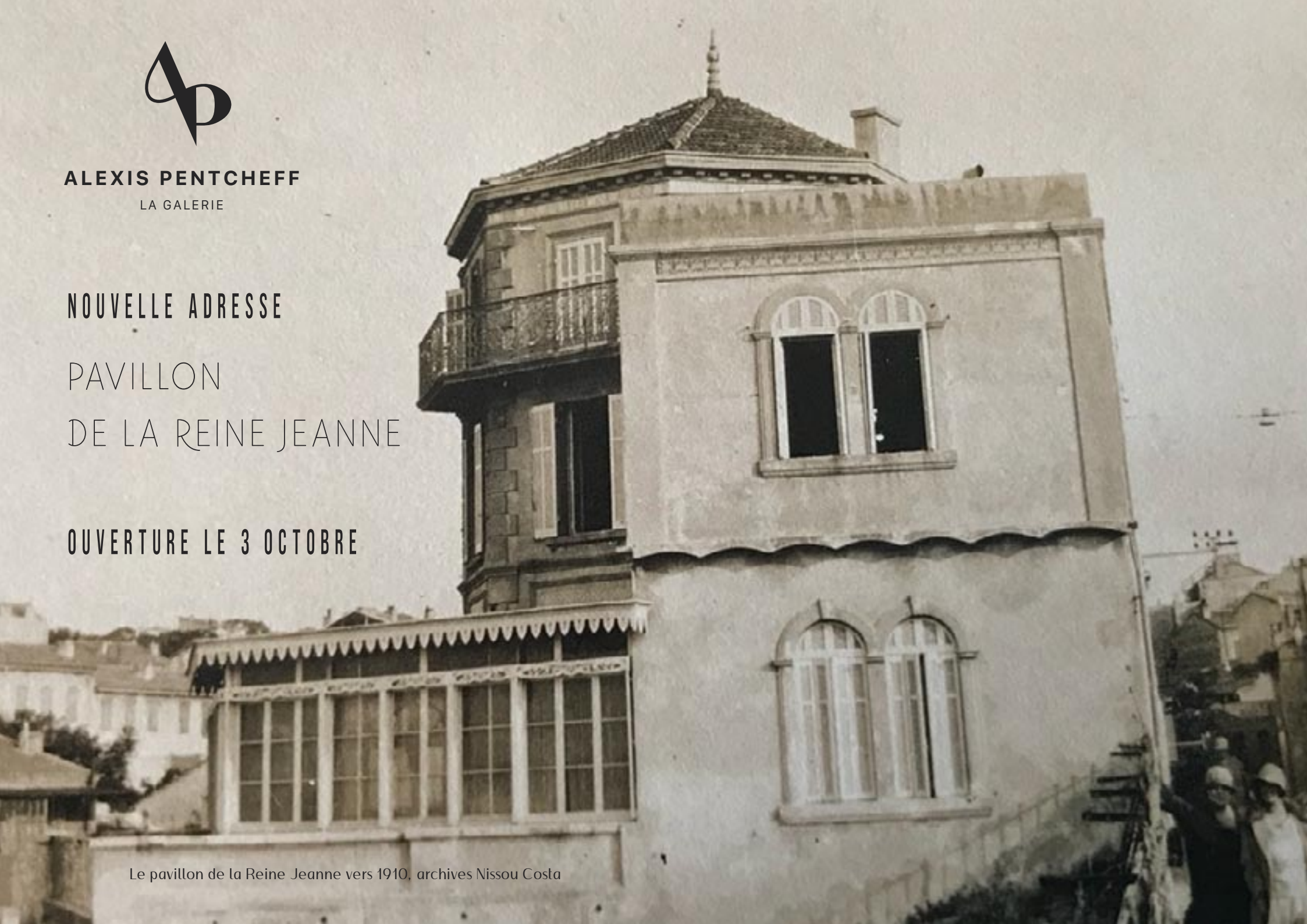
LA GALERIE

NOUVELLE ADRESSE

PAVILLON

DE LA REINE JEANNE

OUVERTURE LE 3 OCTOBRE



Le pavillon de la Reine Jeanne vers 1910, archives Nissou Costa



PAVILLON DE LA REINE JEANNE, MARSEILLE

OUVERTURE LE 3 OCTOBRE

La Galerie Alexis Pentcheff quitte la rue Paradis et déménage dans le 7ème arrondissement de Marseille, au Pavillon de la Reine Jeanne.

Après de longs mois de travaux, nous sommes enfin prêts à dévoiler ce lieu exceptionnel, une vieille bâtisse posée sur la mer, située dans le petit port de Malmousque, qui accueillera désormais la galerie, ses nouvelles expositions et tous ses projets.

À quelques encablures du Vieux-Port, sous la Corniche, l'anse de Malmousque est un petit paradis que nous vous invitons à venir découvrir **à partir du 3 octobre** autour d'une exposition consacrée à la Méditerranée.

LA RÉNOVATION DU PAVILLON DE LA REINE JEANNE PRESQUE ACHÉVÉE, JUIN 2023

LA GALERIE ALEXIS PENTCHEFF CHANGE DE DECOR

Depuis près de quinze ans, la galerie était installée rue Paradis, en plein centre ville de Marseille. En 2015, ce local avait été agrandi et réaménagé pour pouvoir accueillir également une librairie d'art et un espace consacré aux cadres anciens.

Depuis sa création, en février 2009, plus d'une trentaine d'expositions, accompagnées de catalogues, ont été organisées par la galerie au 131 de la rue Paradis, une adresse désormais bien connue des collectionneurs.

Nous avons cependant décidé il y a quelques années de quitter cet emplacement pour un lieu plus emblématique et nous nous sommes mis en quête de la perle rare, où nous pourrions accueillir nos clients d'une manière privilégiée.

C'est à **Malmousque** que nous l'avons trouvée, un quartier en bord de mer, devenu particulièrement attractif depuis quelques années. L'esprit des cabanons du siècle dernier y survit et nous avons pensé que **la Reine Jeanne, une vieille bâtisse surplombant le port** et qui bénéficie d'un accès privilégié à la mer, serait l'écrin idéal pour les tableaux que nous présentons.



L'EXPOSITION ANDRÉ MASSON, GALERIE PENTCHEFF, RUE PARADIS, 2022

C'est désormais à cet emplacement que vous pourrez venir nous visiter, aux horaires d'ouverture habituels (sauf modification qui pourrait intervenir en raison de la surfréquentation estivale du quartier). Seul le lieu change, l'équipe de la galerie reste la même, ainsi que notre spécialité, **la peinture française des XIXème et XXème siècles.**

La configuration de notre projet nous a toutefois conduits à ouvrir un oeil sur la création contemporaine : nous lui consacrerons désormais un temps dans notre programmation.

LE PAVILLON DE LA REINE JEANNE

Surplombant le petit port de Malmousque, cette maison a été édifée par Jean-Pierre Costa architecte, entre 1888 et 1908. Achevée, elle prend le nom de Pavillon Saint-Louis et au décès de son constructeur, sa fille hérite de la maison. Elle y vit quelques temps avant de la louer. Entre 1914 et 1923, le pavillon est notamment occupé par la directrice d'une filature de soie à la Capelette, présidente d'honneur du Club nautique de Malmousque et la maison prend provisoirement le nom de « Pavillon de la Fileuse ». La maison est vendue une première fois en 1926, puis elle est réquisitionnée par les Allemands en 1940.

En 1944, Monsieur Pieri fait l'acquisition, en « dommages de guerre » de la maison et du fonds de commerce qui y est associé. Orfèvre et fondateur de la marque Piery, créée en 1930, le nouveau propriétaire, entrepreneur dans l'âme, décide d'y loger un restaurant « de premier ordre », proposant des produits de la mer, la Reine Jeanne. Avec sa grande terrasse surplombant la Méditerranée, ses parasols colorés, son vivier à langoustes, le restaurant attire une clientèle privilégiée qui s'y rend en bateau.



LE PAVILLON DE LA REINE JEANNE PAR ANDRÉ VERDILHAN, ANNÉES 1950



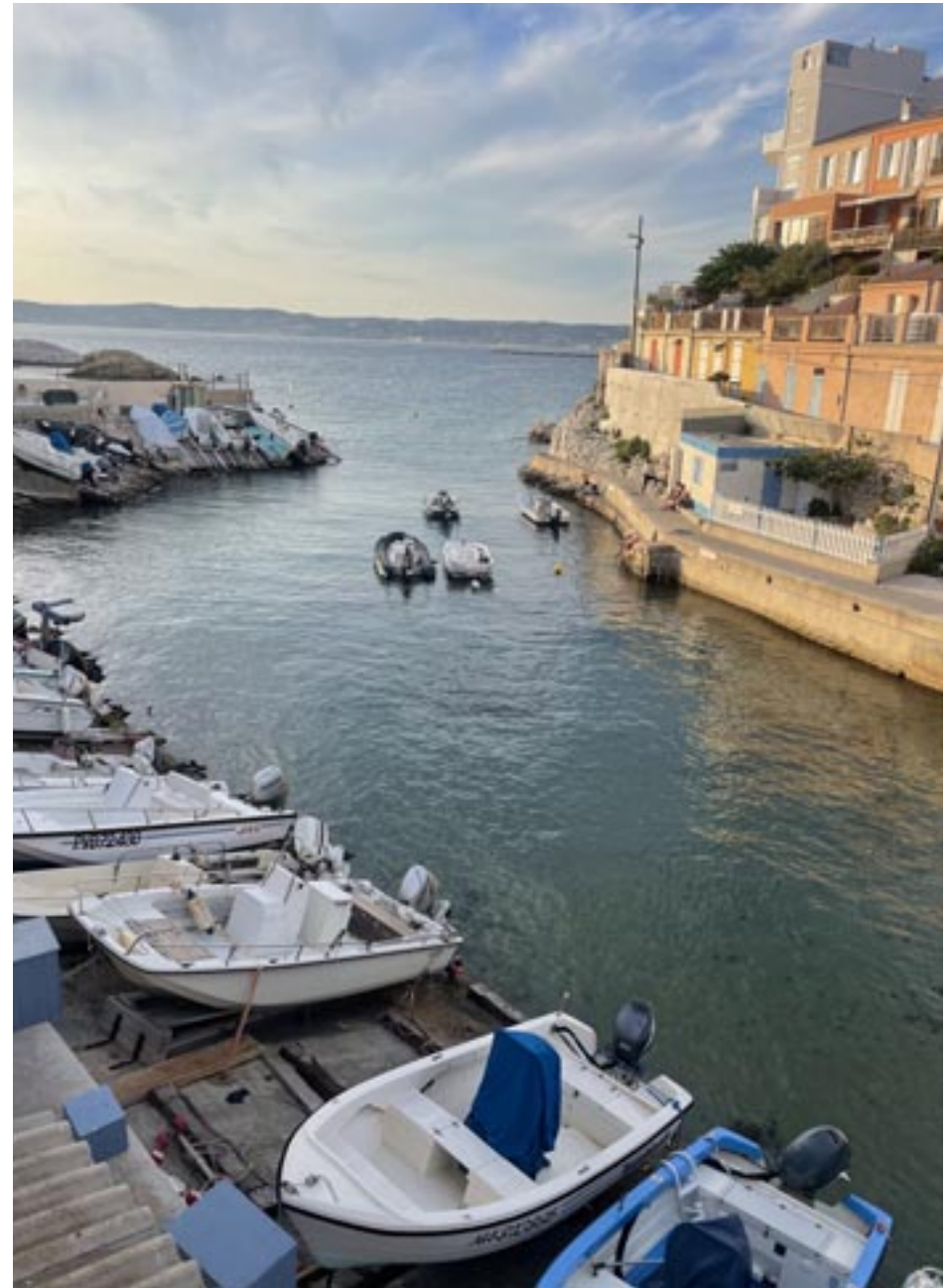
Puis Jean Pieri, accaparé par le développement de son enseigne de bijouterie, délaisse le restaurant. Pendant un temps, la maison n'est habitée qu'une partie de l'année avant que sa fille et son gendre, Guy et Mireille, ne s'y installent pour élever paisiblement leurs trois filles. Leurs enfants parties, ils sont restés tous les deux, accueillant avec plaisir à la Reine Jeanne leurs petits-enfants pour les vacances, mais le poids de cette maison commençait à peser, avec celui de l'âge, sur leurs épaules. Ils nous ont fait confiance pour donner une nouvelle vie à cette bâtisse historique de Mal-mousque où nous avons décidé de loger la galerie.

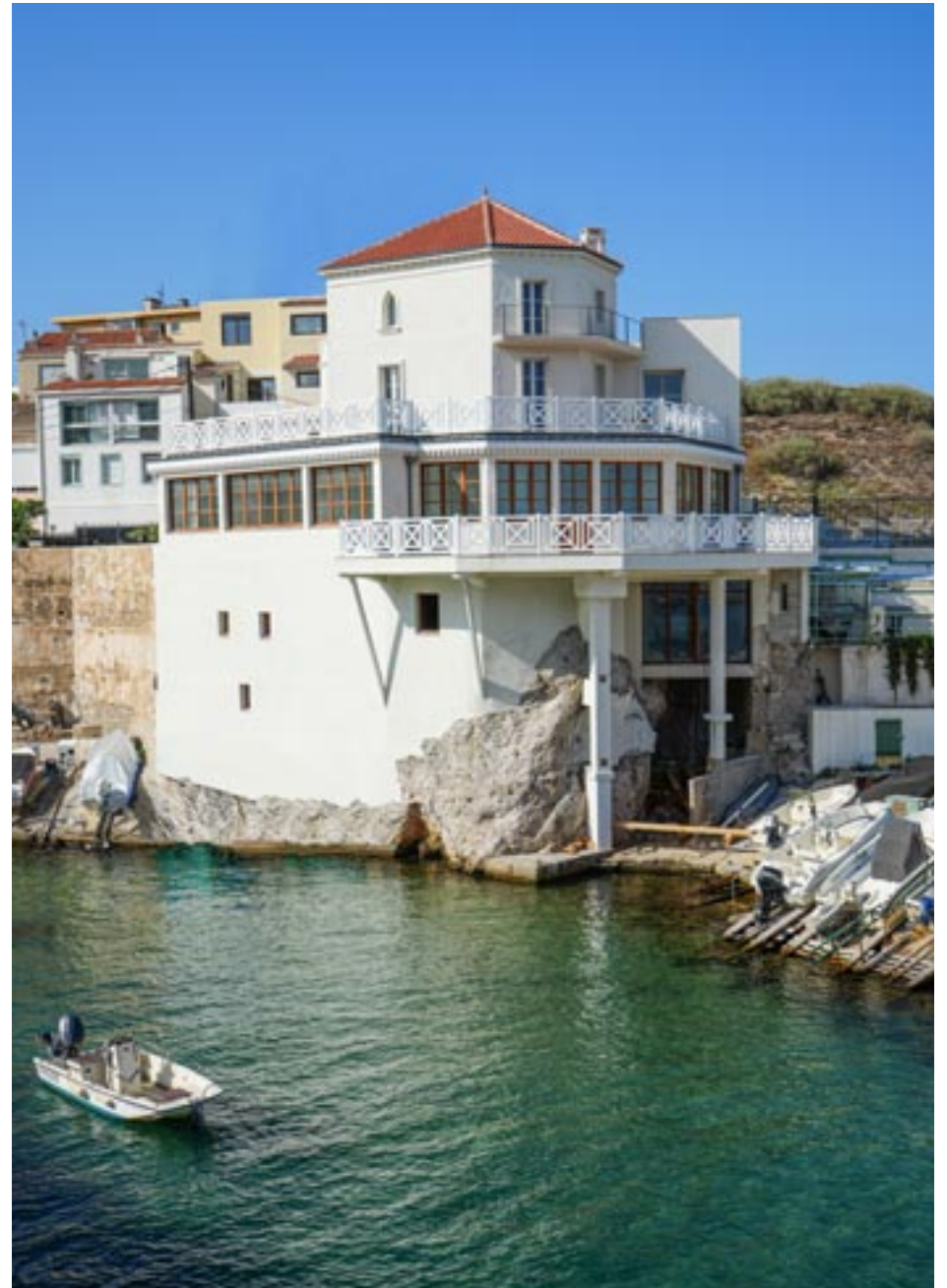
De très lourds travaux structurels ont été nécessaires pour pouvoir, en toute sécurité, accueillir à nouveau du public dans cette maison. La mer avait fait son oeuvre et il aura fallu près de deux ans de rénovation, sans compter de longues études préalables et de nombreux tracassés administratifs, pour redonner à la maison l'aspect qu'elle pouvait avoir au début du siècle, d'après des photos d'archive retrouvées, jusqu'aux modénatures de façade et aux lambrequins. L'architecte Bertrand Guillon, assisté de ses collaborateurs, a supervisé le projet. Malgré le mistral déchainé, qui transperce les os l'hiver, malgré la canicule les mois d'été, les ouvriers ont été à pied d'oeuvre et n'ont pas économisé leur peine pour redonner à cette maison sa splendeur perdue.

Tout le rez-de-chaussée est donc consacré à la galerie, soit un espace d'environ 200 m², dont une grande partie est réservée aux accrochages, la mer en fond.

Sous la maison, des résidences d'artistes permettront d'accueillir à la galerie des projets d'art vivant.

À l'issue de ce chantier de longue haleine, nous sommes heureux du travail accompli. Aujourd'hui **nous sommes fiers de rouvrir cette maison aux marseillais**, aux collectionneurs ainsi qu'à tous ceux qui souhaiteront visiter nos expositions.







L'EXPOSITION INAUGURALE

Dans un élan nostalgique, nous nous prenons à rêver de faire revivre l'esprit des cabanons, qui est probablement celui que les italiens avaient ramené à Marseille dans leurs bagages, ce qu'ils avaient rapporté avec eux de plus précieux.

Pourtant Marseille, c'est ici et maintenant, la ville où nous vivons, dans laquelle grandissent nos enfants. Ce n'est plus celle de nos grands-parents bien-sûr, mais il ne tient qu'à nous de ressusciter, aussi souvent qu'on le peut, cet esprit de partage simple sur la nappe à carreaux blancs et rouges que nous leur empruntons, autour de la mer si précieuse.

La Méditerranée, sa lumière, auront été une fois encore, le fil conducteur de notre sélection.

D'une fête sur l'eau XVIIIème à l'allure vénitienne à un port de **Marquet** ou d'**André Lhote**, hanté par la silhouette du Transbordeur, Marseille resplendit dans sa douce lumière, celle de la Corniche où **David Dellepiane** nous montre un pêcheur défaisant ses filets.



DAVID DELLEPIANE (1866-1932)

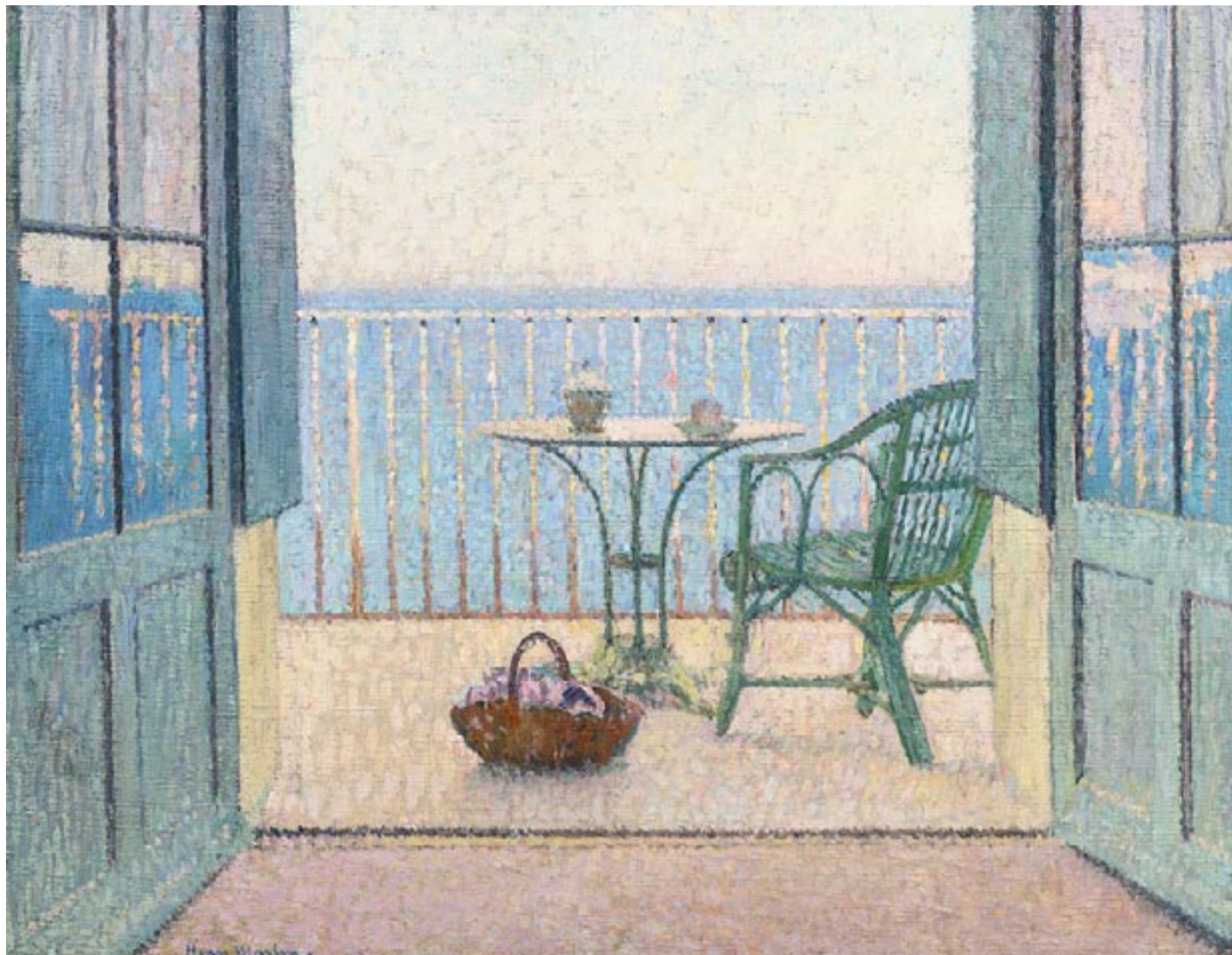
Pêcheur raccommodant les filets, anse de Maldormé, Marseille



ANDRÉ LHOTE (1885 - 1962) Marseille, 1936



ALBERT MARQUET (1874 - 1947) Marseille, le port, Notre-Dame de la Garde, 1915-1916



HENRI MARTIN (1859 - 1943) Terrasse devant la fenêtre



PIERRE AUGUSTE RENOIR (1841 - 1919) Deux femmes dans le jardin de Cagnes, vers 1918



Pierre BONNARD (1867 - 1947) La conversation, vers 1913

Parmi les peintres qui ont consacré leur vie et leur palette à la lumière méditerranéenne, **Renoir** et **Bonnard** sont sans doute de ceux qui sont les plus connus et appréciés, notamment pour leur traitement personnel de la couleur et l'intimité attachante de leur approche.

Une grande oeuvre de Renoir, *Deux femmes dans le jardin de Cagnes* témoignera de l'aboutissement des recherches créatrices de l'artiste dans le Sud de la France tandis qu'à l'examen de deux oeuvres inédites de Pierre Bonnard, nous tenterons de percer les raisons et de remonter à la source de son irrésistible attraction pour la lumière méridionale.



LÉON CHARLES CANNICCONI (1879 - 1957) Femmes corses à la fontaine



ARMAND GUILLAUMIN (1841 - 1927) L'île de Besse à Agay, 1895



HENRI LEBASQUE (1864 - 1937) Saint Tropez, le hamac sous les pins, 1923

Nous nous sommes aussi rendus plus loin pour écouter d'autres accents méditerranéens, jusqu'à Collioure, à Agay, à Saint-Tropez, jusqu'en Corse et jusqu'en Italie. Luxe, calme et volupté, selon Matisse et les autres, voici ce que ces rivages inspirent le plus souvent aux peintres. Tout naturellement, c'est une figure féminine que la Méditerranée appelle. Une déesse antique qui émergerait nue des eaux pour répandre ses bienfaits, ses vertus toutes féminines.



BERNARD BUFFET (1928 - 1999) la baie de naples, 1991

La mer, ce bien commun. Elle nous donne aujourd'hui des motifs d'inquiétude : elle n'est pas aussi infinie, aussi immortelle qu'on le pensait. Seule, elle peine à se régénérer de toutes les offenses; surexploitée, salie de toutes parts. Devenue un défi malgré elle, la mer continue de rassembler, d'étreindre.

Nous n'avons pas voulu rester sourds à ces problématiques contemporaines. Regarder vers le passé nous a rendus davantage sensibles à l'avenir. La galerie ouvrira désormais un oeil sur la création contemporaine. Un temps lui sera ainsi consacré dans notre calendrier afin que cette maison ne soit pas un rocher isolé dans sa baie, une enclave en marge de son propre temps mais qu'elle puisse aussi résonner des voix actuelles.

Pour inaugurer cette nouvelle orientation contemporaine, nous vous proposons de découvrir, dans l'un des espaces dédié aux futures résidences d'artistes, les œuvres de **Laurence Aëgerter**.

Laurence Aëgerter est née à Marseille et vit aux Pays-Bas depuis plus de 30 ans. Artiste pluridisciplinaire (photographies, sculptures, livres d'art, vidéos, performances, installations et tapisseries), son principe de travail reste le même : transformer l'existant afin de nous offrir une nouvelle lecture et ouvrir le champ des possibles.



LAURENCE AEGERTER (NÉE EN 1972)
BAIN DE MIDI, BAIN DE MINUIT, 2013
Tapisseries originales



En 2013, dans le cadre de Marseille Capitale Européenne de la Culture, le Musée Borély des Arts Décoratifs lui passe commande d'une œuvre sur le thème de la Méditerranée. Laurence va alors utiliser des photographies anonymes choisies sur internet et, après montage, décide de réaliser une tenture intitulée Longo Mai et composée de 4 tapisseries, deux bains de midi et deux bains de minuit. Travaillées avec des fils variés (mohair, lurex et réflecteurs), chacune d'elles offre une vue de jour et une autre de nuit où les fils phosphorescents s'illuminent donnant aux corps des baigneurs un aspect fantomatique.

Et la texture même des tapisseries donne envie de s'y plonger... Magique ! Les 4 Bains seront à découvrir dans son espace dédié, accompagnés d'un travail de sculpture réalisée en résidence au CIRVA à Marseille.



Enfin, dans la lignée du champ d'intérêt de la galerie, qui prend plaisir à valoriser les ateliers d'artistes de talent encore méconnus, dans le cadre d'un partenariat suivi avec les ayant-droits et familles de ces artistes, des oeuvres de l'artiste **François Aubrun** seront dévoilées.

Qu'ils aient été admirés de leur vivant puis retombés dans un certain oubli après leur décès ou bien que leur caractère, timide ou ombrageux, les ait écartés du marché et d'une carrière officielle, de nombreux artistes aux qualités indéniables et à l'admirable parcours sous passés sous les radars.

Suivant son instinct et ses coups de coeur, la galerie est particulièrement fière du travail de défense et de remise en lumière de certaines oeuvres méconnues, qu'elle mène depuis longtemps pour plusieurs artistes, parmi lesquels Joseph Inguimberty ou Alfred Lombard.

Dans ce cadre, quelques toiles de François Aubrun seront présentées, l'occasion de découvrir l'oeuvre inspirante d'un artiste qui, installé à Aix-en-Provence, travailla au contact direct de la nature, puisant à la lumière une expression synthétique qui n'est pas sans rappeler les fondamentaux de la peinture asiatique. Directeur de l'Ecole des beaux-arts de Toulon, il exposa en France et à l'étranger jusqu'à sa mort en 2009.



François AUBRUN (1934 - 2009) A flanc de lumière II (n°119), 1967

A VENIR : OCTOBRE 202 PREMIER PROJET DE RÉSIDENCE

A la fin du mois d'octobre, pour son premier projet de résidence, la galerie accueillera Tatiana Wolska, une artiste d'origine polonaise qui vit et travaille en Belgique.

Tatiana Wolska est une artiste polonaise venue en France pour suivre les cours de la Villa Arson à Nice. Si ses matériaux de prédilection sont des objets de rebut, c'est d'abord par habitude avant d'être un engagement politique. La mer lui offre les bois flottés et bouteilles en plastique échouées qu'elle transforme en formes hybrides et poétiques qui lui sont dictées par la matérialité intrinsèque de l'élément choisi. Le dessin est une activité primordiale pour elle mais ne constitue jamais une étude préparatoire à la réalisation d'une sculpture : le concept naît intuitivement de la forme.

Armée d'un simple stylo-bille, elle laisse sa main glisser sur le papier, quotidiennement et dès l'aube, et d'un geste rapide, répétitif et spontané, fait naître des figures organiques qui semblent littéralement sortir de ses tripes.

Elle récupère aussi des palettes de transport dont elle va fractionner le bois pour donner vie à des créatures fabuleuses, à la fois drôles et effrayantes, légères ou oppressantes, fortes et délicates qui paraissent sur le point de partir vivre leur propre vie. Plus récemment, ce travail du bois l'a conduite à réaliser des installations architecturales monumentales proliférantes créées in situ constituant de véritables cabanes éphémères qui invitent à une réflexion sur notre conception actuelle de l'habitat. Lauréate du Salon de Montrouge en 2014, son exposition au Palais de Tokyo l'année suivante lui apporte une visibilité internationale et lui ouvre les portes de galeries et résidences d'envergure. Nous sommes très heureux de l'accueillir chez nous à Marseille.



TATIANA WOLSKA
(NÉE EN 1977)
PAYSAGE NOCTURNE, 2020-2022
AQUARELLE SUR PAPIER

SI VOUS NE NOUS CONNAISSEZ PAS ENCORE

La Galerie Alexis Pentcheff a été fondée en 2009 à Marseille par Alexis et Giulia Pentcheff. Elle est spécialisée dans la **peinture française de la seconde moitié du XIXème et de la première moitié du XXème siècle**. La lumière méridionale guide une sélection rigoureuse, souvent opérée parmi les œuvres des artistes qui ont peint sur les rivages méditerranéens, de Camoin à Manguin, de Bonnard à Signac...

Jeune et dynamique, à l'image de ses fondateurs, la galerie a organisé plus d'une trentaine d'expositions, accompagnées de catalogues, privilégiant la collaboration avec les familles et ayants-droit d'artistes.

La galerie participe depuis longtemps à des foires internationalement reconnues comme la BRAFA à Bruxelles, également à la Biennale (désormais FAB) et expose au Salon du Dessin à Paris depuis mars 2023.

Deux activités annexes dépendent aussi de la galerie :

une librairie d'art : **www.lepuitsauxlivres.com**

des ateliers dédiés à l'encadrement et à l'artisanat d'art (dorure, restauration de tableaux, de papiers, tapisserie en meubles) : **www.pentcheff-cadres.com**



ALEXIS ET GIULIA PENTCHEFF



L'ÉQUIPE DE LA GALERIE, DE LA LIBRAIRIE ET DES ATELIERS

Contact presse, demande de visuels:

Giulia Pentcheff 06 08 28 58 85

a.pentcheff@gmail.com



ALEXIS PENTCHEFF

LA GALERIE

**Catalogue de l'exposition disponible au format papier
à partir du 10 septembre**

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



GALERIE ALEXIS PENTCHEFF

PAVILLON DE LA REINE JEANNE

10 CHEMIN DU GÉNIE 13007 MARSEILLE FR

04 91 42 81 33

A.PENTCHEFF@GMAIL.COM

WWW.GALERIEPENTCHEFF.FR